

# La bataille d'Italie est terminée

**Turin a été occupé hier — Les troupes allemandes tentent de fuir par le col du Brenner — Venise n'a pas trop souffert de la guerre**

Rome, 1. (A.P.) — La bataille d'Italie est maintenant terminée. Il ne reste plus aux troupes alliées qu'à nettoyer un territoire conquis à vive allure. Les troupes néo-zélandaises de la 8ème armée, qui avaient atteint la Piave hier, sont maintenant rendues à 15 milles au nord-est de cette rivière et l'on s'attend à ce qu'elles fassent leur jonction avec les troupes du maréchal Tito d'un moment à l'autre. Comme l'on sait, les troupes du maréchal Tito sont entrées dans Trieste hier.

La seule bataille qui se continue en Italie septentrionale est celle qui se livre au nord du lac Garda, où les troupes allemandes résistent avec furie dans le but de se ménager une voie de retraite vers l'Autriche par le col du Brenner.

Un porte-parole du quartier général a déclaré que les troupes allemandes, à cet endroit, semblaient vouloir reconstituer leurs cadres pour entreprendre une marche difficile et longue à travers les Alpes.

Les troupes de la 5ème armée pressent leur marche dans le but de couper la voie de retraite vers la passe du Brenner. Dans cette région, les villes de Riva, Torbole et Nago ont été capturées.

Pendant ce temps d'autres unités de la 8ème armée traversaient la Piave après s'être emparées d'un pont à Nervesa. Ces troupes marchent vers l'Autriche.

La 8ème armée, dans la seule journée d'hier, s'est emparée de 10,000 prisonniers.

De leur côté, les troupes américaines ont pris quelque 12,000 prisonniers.

Turin, ville de 629,115 habitants, a été occupée hier par les troupes de la 5ème armée. Les partisans italiens avaient déjà le contrôle complet de cette ville.

Les habitants de Venise se réjouissent aujourd'hui. Ils acclament les soldats alliés. A quelques endroits, ces acclamations sont ponctuées par des coups de fusils et même par le tir des mortiers pris à l'ennemi. Venise ne semble pas avoir beaucoup souffert de la guerre. La plupart des immeubles sont intacts. Les multiples ponts de la cité sont sortis indemnes de la tourmente. Les gondoles romantiques continuent de glisser dans les "rues" de la non moins romantique ville. Les plus grands dommages ont été causés dans le port. Quelques fenêtres de la cathédrale de St-Marc ont été brisées.